

LEADER EUROPEEN DE LA PRESSE QUAD

QUAD

# QUAD

Avril  
2003

34

132 Pages

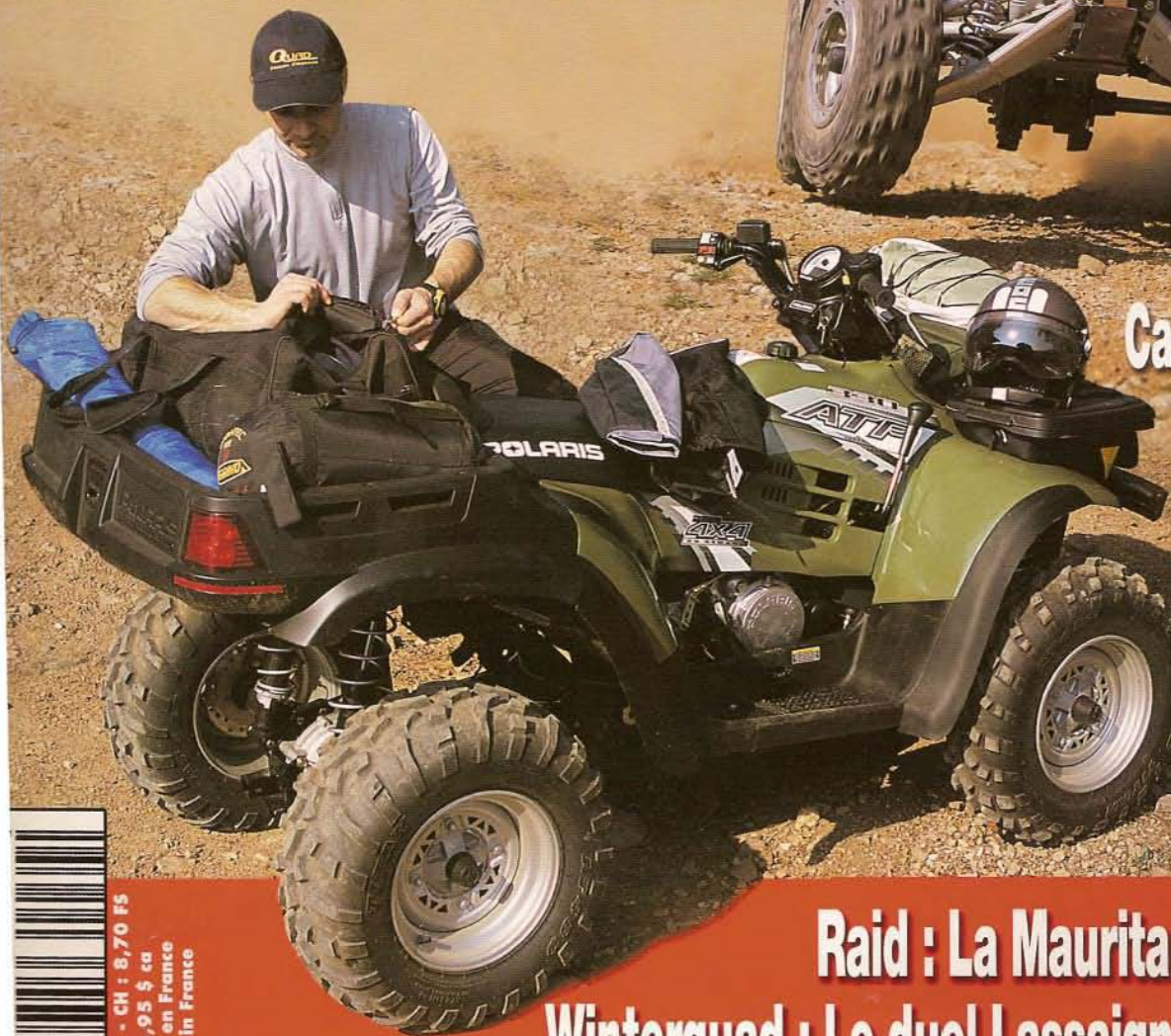
**3 ESSAIS  
EXCLUSIFS**

Possible magazine

**SPORT : BOMBARDIER DS 650 BAJA X**

**LOISIR : OUTLANDER 330 4X2**

**BAROUD : POLARIS ATP 330 4X4**



**Cahier Evasion :  
Encore plus  
de Randos !**

**Raid : La Mauritanie en quad  
Winterquad : Le duel Lassaigue/De Palma**

**UTILITAIRE : Tout sur le S.I.M.A.**



BEL : 5,70 € - CH : 8,70 FS  
CAN : 8,95 \$ ca  
Imprimé en France  
Printed in France



# AGADIR QUAD SESSION

## RALLYE RAID INTERNATIONAL DE QUADS

A la base l'Agadir Quad Session devait être une épreuve d'endurance de six heures sur la magnifique plage de la cité marocaine. Malheureusement, les tensions géopolitiques liées à l'imminence de la déclaration de guerre contre l'Irak, ont contrecarré les plans des organisateurs. Résultat, cette épreuve s'est transformée en une sorte de mini raid entre copains, dans les contreforts de l'Atlas. Arsouilles et dépaysement garanti !



Suite à certaines tensions liées à la situation dans le golfe arabo-persique, la première édition de l'Agadir Quad Session s'est transformée en une épreuve à mi chemin entre la rando loisir et la Baja sportive.

### Jeudi 13 mars 11 heures

Aéroport d'Agadir. Le soleil marocain accueille les concurrents de cette 1ère édition de l'Agadir Quad Session. En route pour "Dynamic Loisirs", à 17 km au Nord d'Agadir, où les concurrents doivent récupérer leurs quads. Pause déjeuner. Là, les concurrents rencontrent les Casques d'Argents A.S.A. Sapeurs Pompiers de Paris, qui assurent la couverture sanitaire de l'épreuve. Briefing sur le parcours établi, avec l'organisa-

teur Frank Muchembled de "Delta Productions" (France) et son partenaire Philippe Salerno de "Dynamic Loisirs" (Agadir), distribution des road-book, vérifications mécanique des quads et top départ. 13 heures 30. Les pilotes enfourchent leurs engins pour 120 km de pistes, où l'on devine les premiers moutonnements de l'Atlas, telle une frange incertaine, où s'interpénètrent plaines et montagnes dont la végétation apparaît dans toute son étendu.

Mise en place d'un éclaircur et des Casques d'Argent A.S.A. Sapeurs Pompiers de Paris, au changement de direction, dans la platitude de la plaine, où déjà se dessinent les premières montagnes.

Un nuage de poussières annonce le Predator de Pascal Rochereau, qui aborde ce premier virage en glisse, laissant apparaître le Polaris Magnum de Vincent Thiollier, au travers du sable ocre de la piste. Les participants abordent la première partie sans problème, enfin presque...

Frank Muchembled, l'organisateur qui suivait les concurrents sur une Honda 650 XR, dérape de la roue arrière et vient bloquer son pneu avant dans une ornière : une chute spectaculaire, mais rien de cassé. Après vérification du Honda 650 XR, il reprend sa place dans le trafic...

Mais quelques mètres plus tard, rechute... " C'est pas moi m'sieur, c'est la moto ", " Ben si c'est la moto, continu en quad ! ".

Et voilà Frank Muchembled qui enfourche à son tour un Polaris Magnum et repart de plus belle, au travers de cette région, laissant derrière lui, la vallée verdoyante de la côte, pour les passages rocaillieux, en tôle ondulée de la montagne.

Pascal Rochereau effectue des passages magnifiques et aborde les courbes entre falaise et précipice, aux limites du gouffre. Une maîtrise

### L'itinéraire empruntait les pistes rocaillieuses des contreforts de l'Atlas





Petite photo de groupe sur la plage d'Agadir, juste avant le départ du périple.

et une technique parfaite devant ces terrains dangereux. Ali Bouachera, pilote marocain, nous offre des dérapages en mordant de son pneu les rives du vide, sur son Trial Boss 325 cc Polaris, récupère son engin, pour reprendre une trajectoire, sans se laisser surprendre, par le changement brutal du revêtement de terrain. Parmi les participants, Joël Muchembled (chef de Cabinet à la Direction du Tourisme, ministre de l'équipement des transports, du logement, du tourisme et de la mer), sur un Magnum 330 Polaris garde un très bon rythme. Pour sa toute première expérience en quad, il a décidé de participer à ce raid (précisons qu'une formation de deux heures constitue la seule expérience de Joël Muchembled), une belle prouesse.

## Stop... Dromadaires !

Une halte non prévue au programme : Un troupeau de dromadaires se doraient au soleil, en pleine piste, beaucoup de mouvements et de cris pour dégager le passage, et reprendre le cours normal de l'épreuve. Malgré que, ceux-ci étaient plus intéressés par les quads, que par les herbes de leur déjeuner.

Nous frôlons maintenant la cime des montagnes. Le soleil appose ses lourds rayons sur les casques, que la poussière colore d'une poudre ocre. Le vrombrissement des moteurs résonne. Le ravissement est intégral. Le paysage s'inscrit dans les ondulations des montagnes échan-crées par de profondes vallées, comme la vallée Immouzer. La végétation, formée d'arganier, de thuyas souligne les mouvements du relief, les passages d'oued dans la palmeraie, les villages de maisons de terre et de pierres qui accompagnent l'itinéraire, s'accrochés au flan de la montagne, parmi les murmures de l'eau et une végétation luxuriante par endroit, servent d'étape au ravitaillement des quads, ce qui permet à nos pilotes d'admirer les collines vêtues de fleurs d'amandiers, ainsi que le thym qui emplit l'espace de son odeur

## La nuit tombe sur la montagne

Dans un virage en tête d'épingle, souligné par des maisons de pierres illuminées par les phares de quad, nous sommes stoppés par un groupe d'enfants, gesticulant et hurlant : " des stylos, des stylos..." Joël Muchembled descend de son quad pour offrir un sac rempli de stylos prévus à cet effet, dans le 4X4 d'assistance.

## Bivouac

20 heures, nous voici arrivés après 120 km de piste, au Bivouac installé par Philippe Salerno de "Dynamic loisirs".

Oasis de Palmiers et petit cour d'eau, cerné par la montagne. La fraîcheur entretenue par les palmiers et l'eau, rehaussée par le parfum de culture si particulier à ce lieu. Atmosphère chargée d'arômes délicats des plantes aromatiques.

Une musique marocaine, ponctuée par le craquement des branches caressées par les flammes du feu, nous accueille. Une tente sous laquelle, nous attends tapis coussins et tables, ainsi qu'une odeur de tagine se réchauffant sur les braises du feu. Que du bonheur !!!

Pilotes, organisateurs, accompagnateurs...

Tous se retrouvent autour du feu, relatant les faits du jour, dans la convivialité, les éclats de rire, thé à la menthe en main.

C'est ainsi que ce ponctue, cette 1ère étape, où chacun rejoint sa tente pour un repos bien mérité. Certains ont préféré rejoindre Morphée sous les étoiles de l'Atlas (bercés par une chorale de grenouilles...)

## Vendredi 14 mars

8 heures : Les corps courbaturés de certains, s'extirpent des tentes, pendant que d'autres avalent déjà, la première gorgée brûlante du café. Les discussions repartent de plus belles. Un des pilotes raconte sa frayeur, l'autre décrit les techniques déployées pour le passage d'un virage en glisse.

9 heures 30 : Adieu palmiers, pierres, grenouilles et cour d'eau.

Nos pilotes repartent vers le sommet de la montagne, pour la dernière étape. Retour des chemins rocailleux, pistes sableuses et passages en tôle ondulée, le tout bordé de falaises et de précipices.

Le face à face de véhicules sur des pistes à peine plus large d'un 4x4, un signe de la main à l'enfant qui part pour l'école, une femme qui redresse la tête, au vrombrissement des moteurs, une panne de camion immobilisant les quads pour quelques instants...

A 4 km de la fin des pistes, soit 34 km de la plage d'Agadir, c'est l'arrivée, ... Accident ! Celui-ci plus grave. Frank Muchembled, l'or-

ganisateur, rate une glisse, l'arrière du quad dérape, impossible de maîtriser l'engin : son quad percute la falaise. Résultat : un bras cassé avec complication. " Pourtant c'était sur une partie des plus facile " exprimera-t-il plus tard. Toujours avec la même efficacité, les Casques d'Argent A.S.A Sapeurs Pompiers de Paris interviennent très rapidement. Après les premiers soins, ils accompagnent Frank à la clinique Assouil d'Agadir où celui-ci a subi une intervention chirurgicale se concluant avec au moins 4 mois d'immobilisation !



Avant le départ, les concurrents récupèrent leurs quads, aidés en cela par le staff de l'organisation.

## "The end"

L'équipage de quads a regagné les plages d'Agadir, qui déverse ses vagues en mouvements infinis, se perdant à la limite des quads posés sur le sable. Pascal Rochereau et Vincent Thiollier exécutent quelques exhibitions époustouflantes et inoubliables.

Après un couscous sous la tente plantée sur la plage, bercé par les vagues, un verre de thé à la menthe en main, les commentaires vont bon train et c'est au Palais des Roses, que nos pilotes sont accueillis par une gentillesse sans mesure, de la part du personnel de l'hôtel, qui soigne nos participants, dans un environnement paradisiaque. Repos bien mérité. Fruits et gourmandises local offert par l'hôtel Palais Des Roses attendent nos sportifs dans leur chambre, où quelques pétales de roses parsemées au sol, nous emmènes à la terrasse, vue sur les jardins et la mer. Magnifique, après ces kilomètres de poussières et de rocailles. Ainsi se conclue cette 1ère édition de l'Agadir Quad Session.



L'Agadir Quad Session traversait également des oasis baignées de fraîcheur.



# AGADIR QUAD SESSION

## Interviews Express

### Frank Muchembled, organisateur

**D'où est née l'idée d'une course d'endurance de quads ?** Tout simplement, parce qu'au Maroc, il n'existait aucune course d'endurance de quad, alors que toutes les conditions sont requises, le paysage s'y prête. L'idée m'a parue intéressante, concevoir un concept d'endurance, dans une discipline basée, sous une forme de 3 fois 3 heures.

**Pourquoi l'épreuve a-t-elle été détournée de son concept d'origine ?**

L'épreuve a fait l'objet de modification, quant à son concept d'origine, pour des raisons politiques, notamment l'annonce d'une prochaine guerre en Irak. Le terrain qui nous avait été attribué par la municipalité d'Agadir, s'est vu envahir par quelques camping-cars. Les autorités n'ont pas voulu déloger ces touristes pour une raison économique.

**Pourquoi avoir limité les inscriptions ?**

Cette année, nous avons été contraints de limiter les inscriptions à 15 participants, même si nous avons souffert de quelques désistements de dernière minute. Certains participants marocain et Européen, toujours pour des raisons politiques, ont peur d'une guerre en Irak.

Pour cette 1ère édition, nous avons souhaité ce petit nombre de participants, pour une qualité d'organisation, que nous voulions sans défaut.

Pour l'édition 2004, nous augmenterons le nombre de participants, mais toujours une limitation quant au nombre des pilotes, dans un esprit de sécurité.

Nous souhaitons obtenir un terrain privé et non plus être soumis en totalité, à un circuit ouvert, tel qu'il a été cette année.

Nous remercions vivement Mr Hachachi, directeur des sports et loisirs à l'office du tourisme marocain et Mme Bennis directrice de l'office du tourisme marocain, qui ont servi, de leur aide, cette épreuve.



Chaque soir, bivouac de luxe dans une oasis pour tous les participants

### Pascal Rochereau

Le comportement sur ce type de terrain de mon Predator est d'une efficacité exemplaire. Pour ma part, le Predator est un engin fantastique pour ce que l'on vient de faire. C'est un engin qui permet des glisses. Son comportement est vraiment exceptionnel, il me convient très bien. Il est fait pour la compétition mais pas vraiment pour faire de la piste. Moi, je m'en suis servi plus pour faire de la glisse, pour m'éclater. Cet engin me convient sur ce type de sol, mais à déconseiller aux débutants.

Pour moi, ce parcours est facile, il n'y a pas vraiment de pièges, rien d'extravagant. Il faut par contre rester prudent, il y a de grands ravins, donc ne pas faire le mariolle et tomber 300m plus bas.

Mais même pour un débutant, je ne pense pas que cela soit difficile, c'est vrai qu'il ne faut pas trop avoir le vertige, car l'on passe au bord de précipices assez impressionnant. Toujours maîtriser sa machine, à partir de là, il n'y a rien de dangereux. Je me suis permis des fantaisies, des glissades et des épingles, mettre les deux roues extérieures à ras le vide, j'ai pris mes risques car je pense maîtriser la machine.

Le parcours est varié, magnifique, vraiment très beau, des paysages grandioses. En plus, nous avons été très bien encadrés.



Moment de convivialité pour les pilotes sous une tente marocaine traditionnelle.

### Vincent Thiollier

Le tracé de l'épreuve, est quand même relativement spectaculaire, de part les montagnes, les ravins. Au niveau du sol, des parties un peu glissante, des pierres roulantes, des parties où l'on roule carrément sur des plaques de pierres. A ce niveau là, c'est relativement intéressant, cela change. L'aspect technique du tracé, c'est savoir se gérer, roulé à sa vitesse, à sa main sans finir 300m plus bas, légèrement décédé ou dans la falaise (du déjà vu). Paysages magnifiques, cela permet de pouvoir découvrir le Maroc au plus profond des villages, cela n'est pas un endroit où l'on va régulièrement. Les touristes qui viennent au Maroc ne vont jamais aux endroits, où nous sommes allés.

Découverte des marocains, leurs lieux d'habitations dans la montagne. Le parcours est assez long, assez diversifié ce qui lui donne tout son intérêt, et le rend accessible à tous, à partir du moment où chacun conduit à sa main. Aucun risque.

Surpris par le professionnalisme de l'organisation, des plaisirs simples comme boire le thé sur les tapis. L'endroit du Bivouac était magnifique, en toute simplicité, les gens que nous avons côtoyé étaient très sympas, les pompiers de Paris très accessibles, ils sont venus à notre rencontre. Au niveau sécurité, les pompiers de Paris sont vraiment top. Nous avons passé deux jours en montagne, vraiment sympas et en plus il faisait beau...

### Joël Muchembled, chef de Cabinet à la Direction du Tourisme, ministère de l'équipement des transports, du logement, du tourisme et de la mer

C'était un baptême du quad. J'ai vécu un grand moment d'aventure, d'émotion, d'intensité, dans la mesure où c'était la première fois que je montais sur un quad. Nous sommes allés dans des endroits, à la fois risquée mais grandioses. Grandioses par les sites, les odeurs, par l'intensité qui animait toute l'équipe. Vraiment quelque chose d'important. Il y avait un phénomène de solidarité. Des champions et des gens comme moi qui traînaient en arrière. C'était une première, et il faut l'avouer quand même, le précipice faisait peur. J'allais trop lentement dans les virages, c'est une erreur m'a dit Pascal Rochereau, qui m'a conseillé d'accélérer dans les courbes, pour mieux passer. Nous avons vécu tous ensemble, quelques choses d'important, de fort, dans un site exceptionnel.



Après le sable, Pascal Rochereau a pu tester le potentiel de son Predator sur les pistes très cassantes de l'Atlas.